

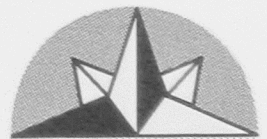
Le premier insulaire d'origine européenne enterré à St. Peters Harbour

Georges Arsenault

Le 30 janvier 1757, la communauté de Havre-Saint-Pierre, sur la côte nord de l'Île Saint-Jean, se réunissait dans l'église paroissiale pour faire ses adieux à un notable de la paroisse, Sieur François Douville, décédé la veille à l'âge de 72 ans, « Le premier habitant de la dite Isle », comme le curé de Biscarret prenait soin de noter dans l'acte de sépulture¹.

Lors de son décès, François Douville était l'habitant le plus prospère des environs. Selon le recensement effectué cinq ans plus tôt², il était à la fois pêcheur, navigateur et fermier. Il était propriétaire de trois terrains. En 1752, il demeurait avec sa famille « au lieu du Nigeagant³ » (probablement près de l'église) où il avait fait un défriché et semé 60 boisseaux de

blé. Le deuxième terrain se trouvait « au fond des Étangs » (aujourd'hui Bristol) où Douville y avait un moulin à farine. Son autre propriété était située à « la pointe au havre Saint-Pierre-du-Nord ». Là, il avait défriché suffisamment de terre pour cultiver un jardin, le restant du terrain servant de grave pour faire sécher la morue. C'est en ce lieu qu'il tenait son bateau et ses deux chaloupes. Le recenseur, Joseph de la Roque, rapporte qu'un incendie avait détruit la maison qui se trouvait sur ce terrain. François Douville possédait aussi les plus gros troupeaux de la paroisse, soit 8 boeufs, 8 vaches, 4 génisses, 8 veaux, 1 cheval, 22 brebis, 9 cochons, 4 oies, 50 poules et poulets et 20 dindes et dindonneaux.



Sieur François Douville, décédé la veille à l'âge de 72 ans. « Le premier habitant de la dite Isle... »

¹ Registre Saint-Pierre-du-Nord, copie manuscrite consultée sur microfilm au Archives provinciales de l'Île. Je dois préciser que Douville aurait été le premier insulaire d'origine européenne à demeurer « en permanence » dans l'Île. De toute évidence, il y aurait eu des familles acadiennes qui se seraient installées temporairement dans l'Île avant 1719. Notons le cas de Louis LaBauve et d'Anne La Vache qui faisaient baptiser à Beaubassin le 21 juin 1717 un fils, Jean LaBauve. Selon le baptistaire inscrit dans le registre paroissiale de Beaubassin, cet enfant était né le 1^{er} juillet 1716 sur l'île Saint-Jean. Je tiens à remercier Earle Lockerby de m'avoir signalé cette information.

² « Voyage d'inspection du Sieur de la Roque, Recensement, 1752 ». Publié dans le *Rapport concernant les Archives canadiennes pour l'année 1905*, Ottawa, Imprimerie du Roi, Volume II, p. 137-138.

³ Nigeagan : Bourdigue, enceinte de claies aménagée au bord de la mer ou sur un cours d'eau pour prendre du poisson, notamment le hareng et le maquereau. (Yves Cormier, *Dictionnaire du français acadien*, Montréal, Fides, 1999.)